

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 AOUT 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

UNISSONS-NOUS!

Les pèlerins du "Devoir" sont passés. Ils ont été reçus cordialement par notre population et nous croyons que ce passage de nos frères du Québec fera époque dans l'histoire de notre petite ville. On gardera un souvenir attendri de cette visite et le rapprochement entre les deux races sœurs en sera plus étroit. C'est tant mieux.

Profiterons-nous de la leçon qui découle de cet événement? Ce passage des Canadiens de là-bas ne sera-t-il pour nous qu'une visite sans résultats pratiques? Il ne le faudrait pas. Il ne faudrait pas que ce voyage organisé par le plus grand journal de défense nationale que nous ayons au Canada ne serve pas à avancer la cause commune des Français sur la terre Canadienne.

Dans son magnifique discours, M. Bourassa nous disait qu'il était aussi impossible pour le cerveau de vivre et de se manifester sans le sain concours de tous les membres que pour les membres de vivre sans le cerveau. La Province de Québec est certes le centre de la vie française en Amérique, mais il lui faut pour vivre et triompher l'union de tous les groupes français. A plus forte raison, nous les faibles avons nous besoin de Québec.

La première leçon qui découle de cette visite, c'est qu'il faut savoir s'unir, nos pas pour faire la guerre aux autres nationalités, ça n'a jamais été la manière d'agir des Canadiens-Français, non pas même pour réclamer des faveurs et savoir les imposer. Il y a longtemps que nous savons que nous ne pouvons compter sur les faveurs de personne. Il nous faut l'union pour obtenir justice, l'union pour la revendication de nos droits.

Et le puissant orateur nous disait encore qu'il est impossible de faire un bon anglais d'un Canadien-français. Voilà une vérité et une leçon qu'un grand nombre devrait méditer à fond. Une vérité que les Anglais savent bien. Aussi si tous nos anglicisés ou nos anglophiles savaient avec quel mépris ils sont traités par ceux-là mêmes qui se servent d'eux, ils se rangeraient vite dans les rangs des vrais français.

M. Bourassa a prêché aussi l'union entre les différents éléments catholiques de notre pays. Il dit que les vrais Irlandais, et il a insisté sur le mot vrai, étaient nos amis, parce que eux aussi avaient eu à souffrir de la persécution causée par leur religion.

M. Bourassa a raison, cette union elle devrait exister, mais elle devrait être basée sur le respect mutuel. Elle devrait reconnaître les droits et les aspirations de chacun. Autrement elle n'est pas possible et nous n'en sommes pas. Tant qu'on ne nous offrira l'union que lorsque nous avons le dessus qu'avec l'intention de nous endormir pour mieux nous désarmer, nous resterons pour le vieil axiome: "Si tu veux la paix, prépare la guerre".

Si nous profitons de toutes ces leçons et de bien d'autres encore, les organisateurs du voyage en Acadie auront atteint leur but, et c'est nous surtout qui en profiterons.

Le Pèlerinage Canadien-Français en Acadie

PREMIER ARRET A EDMUNDSTON - VISITE DE LA VILLE PAR LES PELE-RINS - DEPART POUR MONCTON.

Lundi matin, un convoi spécial du C. N. R., transportant 275 pèlerins Canadiens Français arrivait à Edmundston. Une foule nombreuse comprenant les membres du comité de réception, les représentants de la ville, et du Cercle Dollard des Ormeaux, s'était rendue à la gare pour recevoir ces distingués visiteurs. Les départs de ce pèlerinage en Acadie ont prouvé que les organisateurs, ceux du C. N. R., comme ceux du "Devoir", se sont efforcés de donner aux voyageurs le plus grand confort possible. De magnifiques trains avaient été et un personnel choisi avait été mis à la disposition des pèlerins placés sur le train.

Un détachement de 75 automobiles prirent les pèlerins à la gare, et leur firent visiter les principaux endroits de la ville après quoi ils furent conduits à la salle de l'école où les attendaient quelque cent personnes venues de toutes les parties du comté de Madawaska et du Maine. Des adresses de bienvenue leur furent lues par l'Hon. le Maire A. D. Cormier au nom des citoyens de la ville et des différentes associations, et par l'Hon. J. E. Michaud, député à Fredericton, au nom du Comté de Madawaska et de la Province.

M. Bourassa répondit au nom des pèlerins. M. Bourassa fut le sujet d'une longue et enthousiaste ovation. Mgr. Richard, curé de Verdun, un Acadien, suivit M. Bourassa, et en termes éloquentes, se dit des plus heureux de prendre contact avec les Acadiens.

A 11 hrs, A.M., Les pèlerins partaient pour Moncton au chant de l'"Ave Maris Stella", emportant avec eux nos meilleurs souhaits pour un heureux voyage. A ST-LEONARD

A St-Léonard, joli hameau situé dans la région vallonnaise du Madawaska, la réception fut délicate. Au nom du maire absent M. Soucy, avocat, souhaita la bienvenue aux pèlerins d'Acadie dans une adresse d'une forme très belle où il rappelait l'histoire de la région.

M. le curé Comeau, présenta à son tour une adresse non moins excellente.

M. Bourassa répondit en quelques phrases vibrantes où il exprima l'admiration et la reconnaissance que les Canadiens doivent aux Acadiens et où il exprima le vœu que les deux rameaux du corps français en Amérique trouvent dans la fidélité à leur traditions religieuses. La race ne saura pas la religion sauver la race.

M. l'abbé Edouard V. Lavergne, de l'"Action Catholique", à l'invitation de M. Bourassa, ajouta de ces hommes que l'on ne place,

A L'HONNEUR

Mlle Ruth Trafton d'Edmundston arrive la première de la Province - Le Telegraph-Journal.

Mlle Ruth Trafton, élève de l'école d'Edmundston, est arrivée bonne première lors des examens préliminaires de la High-School. Quand on sait que plus de deux mille concurrents prenaient part à ce concours, on comprend que Mlle Trafton puisse être fière de son succès et que l'Ecole d'Edmundston soit enorgueillie de l'honneur qui rejaillit sur elle.

C'est la deuxième année consecutive que l'école d'Edmundston remporte cette gloire de voir un de ses élèves arriver à la première place dans ce concours de toute la province, et notre Principal, M. Caliste Savoie a le droit de s'enorgueillir d'un tel succès.

L'"Observer" de la semaine dernière en annonçant la bonne nouvelle disait que Mlle A. Young était en charge de 8e grade. Cela n'est vrai qu'un peu. A chacun son droit. Le 8e grade était sous la direction pédagogique conjointe de Mlle Young, des deux demoiselles Hayes et de M. le principal. Ces quatre professeurs méritent donc une mention égale dans le succès obtenu.

Le "Telegraph-Journal" de St-Jean, trouve lui, que tout l'honneur rejaillit sur la ville de St-Jean, puisque Mlle Trafton a déjà habité St-Jean. Pourquoi ce journal ne prend-il pas l'honneur pour lui-même, car il n'y a pas de doute que Mlle Trafton ou sa famille, s'isole quelquefois le "Telegraph-Journal". N'est-ce pas que la famille de St-Jean a un don tout particulier pour se parer des plumes d'autrui.

Mlle Blanche LeBel et Eula Rice ont passé avec succès les examens matriculaires pour l'Ecole Normal et ont réussi à obtenir les marques nécessaires pour les admettre à l'étude du Brevet "Premier-Supérieur". Les jeunes demoiselles doivent partir le premier septembre pour Fredericton.

A quelques mots heureux à cette manifestation.

On dit attendre pendant un quart d'heure le second train de sorte que le contact personnel s'était établi au moment de la réception officielle qui a donné à cette fête un caractère charmant de réunion intime. Après le chant de l'"Ave Maris Stella", les deux trains ont lentement quitté la gare poursuivis par les acclamations de l'hospitalière population de Jendroit. Le maire Max D. Cormier, d'Edmundston, avait accompagné les pèlerins jusqu'à St-Léonard, comme invité spécial de M. H. Melançon, gérant général du Service des Voyageurs du chemin de fer National.

A MONCTON Les pèlerins du "Devoir" ont été hier soir, l'objet d'une grandiose démonstration à leur arrivée ici. Plus de cinq mille personnes s'étaient rendues à la gare, et ont vivement applaudi les visiteurs, par la fanfare de la paroisse de l'Assomption, chantèrent l'"Ave Maris Stella" et O Canada.

Mgr Leblanc, évêque de St-Jean, et premier évêque acadien, s'était rendu à Moncton pour souhaiter la bienvenue aux pèlerins. Mgr Hébert P.A., V.G., de Bouctouche et Mgr Belliveau, P.D. de Grand Digue était aussi présents.

La foule se rendit en procession à la salle de l'école de l'Assomption, et comme la foule était trop considérable, la réception eut lieu en plein air. M. Léger, président de l'association de la jeunesse Acadienne, le Rév. Père Cormier, curé de la paroisse, et M. Edgett, maire de Moncton, souhaitèrent la bienvenue aux délégués.

Le Rév. Père Cormier salua M. Bourassa en disant qu'il était un de ces hommes que l'on ne place,

SEMINAIRE CATHOLIQUE POUR NEGRES

New-York, 19.- Le premier Séminaire fondé aux Etats-Unis pour les étudiants ecclésiastiques de race noire a été inauguré à Bay Saint Louis, dans le Missouri, par l'évêque de Natchez. Les Chevaliers de bienheureux Pierre Claver, la seule organisation qui groupe les laïques de race noire, étaient présents. Le Séminaire commença le 26 septembre 1922 à l'aspect d'une maison moderne, claire, bien chauffée et commode. Elle est entourée de beaux arbres et d'un grand parc; mais il reste à fournir au Séminaire des ornements d'église; vases sacrés, autels, etc. Il existe aux Etats-Unis 250,000 nègres catholiques; 175 prêtres et environ 700 religieuses se consacrent exclusivement à eux. Ils ont 98 églises et 155 écoles qui leur sont réservées. Il n'y a encore que 4 prêtres et 323 religieuses de race noire. Le Séminaire de Bay Saint Louis est dirigé par la Société du Verbe Divin. Il est d'autant plus nécessaire de donner aux noirs un clergé indigène, instruit et pieux, que la question de l'avenir de la race noire est un des problèmes les plus importants du moment. Toute cette population noire qui préfère de beaucoup les catholiques aux protestants est à la veille d'entrer dans l'Eglise catholique si on s'occupe d'elle.

DE PLUS EN PLUS COMPLIQUE

Los Angeles, 19.- Mme Theresa Mors, pour la mort de laquelle le Kid McCoy, l'ancien boxeur, est détenu prisonnier, a laissé une propriété de \$125,000 et \$80,000 en polices d'assurance-vie à son mari divorcé. Les procureurs de Mme Mors annoncent en outre que des bijoux valant \$5,000 lui avaient été volés dans la nuit de sa mort. Ils ont demandé à M. Keyes, procureur de district, de faire enquête sur cette disparition.

Le testament de Mme Mors, léguant tout ce qu'elle possédait à "l'époux bien-aimé" dont elle divorçait récemment, fut rédigé à New York, le 4 août 1921, et l'un des témoins qui y apposèrent leur signature fut Mme Ann Schapp, femme qui, ainsi que son mari, fut blessée par McCoy, mercredi dernier, après le meurtre de Mme Mors. Mme Schapp aurait essayé de réconcilier l'épouse et le mari divorcés.

UN GLACIER QUI S'EFFRITE

Sacramento, Cal., 19.- Une véritable rivière de boue de quartiers de roche et de cendres, large d'une centaine de verges à un demi-mille, et à certains endroits, de 15 à 25 pieds de profondeur, roule de la bouche du canal de Mud-Creek, huit milles au-dessus de McCleod, comté de Siskiyou, sur les pentes du mont Shasta dans la rivière McCleod, dit une dépêche de Sacramento-Bee. Des quartiers de roc dont quelques-uns pèsent plusieurs tonnes sont charriés à la rivière par ce fleuve de boue, dont on n'a jamais rien vu de pareil à McCleod et dont l'origine est encore inexplicable. De vieux habitants attribuent ce phénomène au glacier situé près du sommet d'un volcan éteint, sur la pente du mont Shasta à McCleod, et que le peu de neige exposé aux rayons directs du soleil

pas à la tête d'un gouvernement, mais à la tête d'une génération. Il rappelle que la paroisse de l'Assomption a été fondée en 1914 par Mgr. LeBlanc et que les de la population de Moncton. Suite à la page 6

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

La seule banque du Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration
L'HONNORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONNORABLE N. PERODÉAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston
F. H. BOURGOIN, Gérant.

LA BANQUE NATIONALE VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphones No. 53., écrivez ou venez nous voir.

L. V. THIBODEAU, Pres.
A. A. CYR, Cashier.

LE PROCES DE DELORME

Montréal, 19.- D'une source qu'on peut considérer comme officielle, on apprend que le terme de septembre verra un nouveau procès pour Adélarde Delorme aux assises criminelles. Qui présidera ce troisième procès. Nul ne peut le dire aujourd'hui.

ST-QUENTIN A LA VISITE DE L'HON P.-J. VENIOT

Le Premier Ministre de la Province, l'Hon. P.-J. Veniot, actuellement en tournée politique dans la province, fut l'objet d'une grande manifestation à St-Quentin, dimanche dernier. Après la messe, M. Veniot fit un important discours devant une foule nombreuse d'auditeurs enthousiastes. Les nombreux applaudissements démontrèrent l'approbation de la population de cette partie du Comté de Restigouche pour l'administration actuelle. Le soir, il y eut un grand banquet en l'honneur du premier ministre à l'Hôtel Queen, au cours duquel celui-ci adressa de nouveau la parole. M. Veniot fut ensuite conduit à Kedgewick où il prononça un discours de tout premier ordre. Le premier ministre parla du chemin que son département des travaux publics est actuellement à faire pour relier St-Léonard à Campbellton. Il promit qu'à pareille date, l'an prochain le chemin sera ouvert à la circulation et qu'il sera facile pour tous de traverser à Campbellton.

LE COUT DE LA VIE

Ottawa, 19.- Le budget hebdomadaire moyen d'une famille de cinq au capitale de l'alimentation, était de \$9.91 au commencement de juillet d'après le dernier numéro de la Gazette du Travail. Au commencement de juin ce budget était de \$9.86, et de \$10.17 pour juillet de l'année dernière. Des hausses légères ont été enregistrées pour les oeufs, la farine, les patates, le beurre et le porc frais. Il y a eu baisse des prix du sucre, du mouton, du bacon du fromage et des fèves. Le combustible et le loyer restent stationnaires.

UN CAS FREQUENT

Les journaux signalent l'autre soir le cas d'un Hollandais qui, à la suite d'un pari, s'en va de son pays vers le sud de la France en pirouettant sur les grandes routes. Il se dit certain d'arriver et il a déjà fait sans encombre un tiers du parcours. Il n'y a rien d'extraordinaire. On voit tous les jours des gens que leurs pirouettes et leurs cabriolets conduisent très loin et parfois même très haut. C'est un moyen d'arriver assez répandu, s'il n'est pas des plus honorables, même s'il conduit aux honneurs, en politique ou dans les affaires.

MORTE A 104 ANS

Edmonton, 19.- Après deux jours seulement de maladie, Mme Anna Jones, âgée de 104 ans, la plus vieille personne de l'Alberta, est décédée chez elle, près de Grainford, en pleine possession de ses facultés et très fière de n'avoir jamais eu besoin de lunettes. Elle était née en Russie.

LA TRANSLATION DES RESTES DE LEON XIII

ELLE AURAIT LIEU EN NOVEMBRE

Rome, 16.— On prépare activement des fêtes qui auront lieu à l'occasion du XVIIe centenaire de la dédicace de la Basilique de St Jean de Latran à Rome. Ces fêtes commenceront le 9 novembre 1924 et dureront huit jours. Le Souverain Pontife s'intéresse beaucoup cette célébration car c'est dans cette basilique qu'il reçut l'ordination sacerdotale le 20 décembre 1879 et c'est son église-cathédrale comme évêque de Rome.

Il est fort possible que cette célébration soit marquée par la translation à la basilique de Latran des restes de Sa Sainteté Léon XIII qui reposent actuellement au Vatican. Le grand Pape avait choisi cette basilique comme lieu de sépulture et un monument y fut construit. Les circonstances ont jusqu'ici empêché la translation des restes de ce grand Pape.

NOUVELLE LIGNE TELEGRAPHIQUE

Inauguration— Première Communication Directe Entre Montréal et Londres— Un Message au Prince De Galles.

Montréal, 16.— Le maire Duquette de Montréal a inauguré le nouveau service câble transatlantique installé par la compagnie de Télégraphie Canadienne National, travaillant en coopération avec l'Anglo-American Telegraph Co., en touchant simplement un bouton électrique il a mis en communication directe pour la première fois dans l'histoire du Canada la ville de Montréal avec la ville de Londres.

Quelques minutes après le maire de Montréal cabla au Prince de Galles le message qui se lisait ainsi: Son Altesse le Prince de Galles, Londres.

Le Maire de Montréal désire profiter de l'inauguration de la nouvelle ligne cablographique entre cette ville et Londres pour souhaiter à Son Altesse le Prince de Galles un bon voyage en Amérique et l'inviter tout spécialement à visiter Montréal.

Signé C. Duquette, Maire de Montréal. Quelques minutes après, le Prince de Galles répondit comme suit: Londres 15 août 1924.

Au Maire de Montréal, Montréal. "Le Prince de Galles remercie le maire de Montréal pour son aimable dépêche par le nouveau câble direct. Son Altesse Royale se rappelle beaucoup l'invitation qui lui est faite de visiter Montréal et ne oubliera pas, bien que son itinéraire pour sa prochaine visite en Canada soit encore indéfini". Secrétaire de Son Altesse Royale

C'EST DIRE QUE LES REPUBLICAINS VEULENT REALISER CE PROJET

Washington, 16.— Le président Coolidge, dans son discours d'acceptation de la candidature républicaine à la présidence des Etats-Unis, a mis la joie aux coeurs des partisans du projet de canalisation du St Laurent. Il a en effet inclus dans son programme l'amélioration des voies fluviales et l'obtention de communication plus faciles entre les Grands Lacs et les territoires du sud et de l'est.

Les paroles de l'ex-président sont considérées comme un engagement d'améliorer le St-Laurent à sa sortie des Grands Lacs et même que les rivières Mississippi et Illinois, de manière à donner un débouché à la partie sud des Grands Lacs. L'administration républicaine, si elle est élue, par les prochaines élections fera tout en son pouvoir pour mettre dans le domaine du réel les projets d'amélioration des voies fluviales. En fait, Coolidge aussi bien que Davis sont liés maintenant et les adeptes voient avec enthousiasme la réussite prochaine de leurs espérances.

UNE TRIPLE ALLIANCE

Tokio, 16.— "Les trois orphelins du monde", le Japon, l'Allemagne et la Russie doivent s'unir pour leur protection commune contre la domination anglo-saxonne, tel est le principal point d'un article de fond publié par le "Yomiuri Shimbun" ancien journal libéral qui est devenu l'un des organes des éléments nationalistes. Le "Yomiuri" s'exprime ainsi: "Au point de vue de la politique internationale, il y a trois orphelins dans le monde: le Japon, l'Allemagne et la Russie. Maintenant, ces trois pays sont isolés, mais le temps viendra peut-être où la situation politique exigera qu'ils s'unissent. Il est probable; qu'un jour une alliance, ou des relations ressemblant à une alliance, sera effectuée par le Japon et la Russie. Quand les orphelins seront unis, l'âme anglo-saxonne sera dans la consternation".

ENLEVE PAR UN AIGLE

Chatham, Ont., 18.— Assailli par un grand aigle chauve, le jeune Fred Cunningham, garçon de 14 ans qui pèse 97 livres, a été emporté à cinq pieds dans l'air, et n'a été relâché qu'après que ses vêtements eurent été aux serres de l'aigle. Cette scène s'est déroulée hier soir, sur un champ de golf près d'ici, juste après le coucher du soleil. Le garçon a grandement souffert du bec et des serres de l'oiseau géant, contre lequel il se défendait de son mieux, et qui finit par l'échapper. L'aigle voulut reprendre sa proie, mais s'embarassa dans une clôture de broche. Il fut tué plus tard d'un coup de fusil. Il mesurait huit pieds de l'extrémité d'un aile à l'autre.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS DANS L'OUEST

Les excursions de moissonneurs dans l'Ouest par le Chemin de fer National du Canada ont commencé et d'après des informations reçues par M. C. W. Johnston, gérant du service des voyageurs, un grand nombre de jeunes gens ont déjà profité des tarifs réduits. On n'aura aucune difficulté à se procurer les 18,000 hommes demandés pour les récoltes dans l'Ouest.

Quand aux voitures pour le transport des excursionnistes le Chemin de fer National du Canada a pris ses mesures en conséquence. Malgré l'augmentation du trafic voyageur il est en position d'accueillir tout le monde. Il mettra aussi en service sur chaque train de moissonneur un wagon buffet pouvant servir 350 repas à l'heure.

Cette année la police des trains spéciaux pour l'Ouest sera faite par des agents du Chemin de fer national du Canada. M. H. J. Page, directeur du service des enquêtes est convaincu que ses hommes donneront satisfaction aux voyageurs et à la compagnie. Le réseau national a aussi pris ses mesures pour le transport du

LAMENTABLE TRAGEDIE EN FACE DE MONTREAL

Une Embarcation Chavire— Elle Portait Neuf Personnes Qui Allaient Passer Le Dimanche à la Pêche aux Iles de Boucherville— Trois Femmes et Trois Hommes Noyés.

Montréal, 18.— Une lamentable tragédie s'est déroulée sur le fleuve, hier matin, vers une heure, en face de Montréal est. Six personnes de neuf qui étaient dans une chaloupe allant de Montréal à une des îles de Boucherville, ont disparu, après que la chaloupe eut chaviré, précipitant les neuf occupants dans l'eau au milieu du chenal, dans une profonde obscurité.

Trois occupants seulement se sont sauvés, et hier soir tard, on l'avait pu retracer les six autres que l'on croit malheureusement noyés. Le groupe qui fit le plongeon dans le fleuve était constitué de personnes qui traversaient de Montréal à une des îles de Boucherville afin d'y passer le dimanche à faire la pêche. La catastrophe eut lieu en face de l'établissement de l'Imperial Oil.

Le trio qui fut sauvé, le fut grâce au secours d'un campeur des îles de Boucherville et ceux qui échappèrent à la mort ont déclaré que l'accident avait été causé par un des occupants de la chaloupe qui malgré les conseils du rameur tenta de changer de place dans l'embarcation.

Les six victimes de cette tragédie sont:

Hector Deslauriers, 18 ans, 376 avenue de l'Hôtel de Ville.
Léo Boyer, 24 ans, 408 avenue de l'Hôtel de Ville.

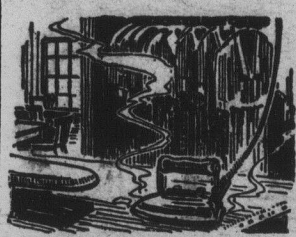
Madame Boyer, 23 ans, Gertrude Leduc, 24 ans, 488 Boulevard St Laurent.

Un homme et une femme de Vierville qui étaient des amis de Mademoiselle Leduc et que les survivants ne connaissent pas font partie de la triste liste.

Ceux qui furent sauvés, sont: Madame Lina Robert, 28 ans, 428 Boulevard St Laurent, Alfred Deslauriers, 35 ans, 376 Avenue de l'Hôtel de Ville; Emile Messe, 14 avenue Messe qui conduisait le groupe dans sa chaloupe.

Une femme demande: —Es-ce qu'on peut tuer une puce le dimanche? —Oui. —Et un pou? —Non, il sera encore là le lendemain!

grain. Au cours des quatre derniers mois 30,000 wagons ont été assemblés dans l'Ouest et sont maintenant prêts à transporter le grain à la tête des Grands Lacs. Des améliorations ont aussi été apportées au terminus de Neening, Fort William, où sont manoeuvrés les wagons de grain.



Les appareils électriques sont faits seulement pour des opérateurs soigneux

Placez un appareil électrique entre les mains d'une personne sans soins, et vous augmentez d'un gros pourcentage les chances d'un incendie désastreux. Achetez des appareils modernes, mais soyez soigneux. Aucun propriétaire n'est assez riche pour subir une perte par le feu.

Il n'y a pas de substitut à une bonne assurance, dans une bonne compagnie. C'est l'agence de la Hartford Fire Insurance Co.

J.-B. MICHAUD AGENT Téléphone: 3-11 Edmundston, N. B.

Le Lusitania vient d'être torpillé et coulé. Deux juifs sont sur le pont, et l'un pleure. Alors l'autre: —Voyons, Salomon, pourquoi pleures-tu? Il n'est pas à toi.

LE MADAWASKAIEN

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

Cette revue contient des articles traitant des sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue Aux Provinces Maritimes

L'abonnement est de \$3.00 par année

Adressez toute communication à

LE MADAWASKAIEN

C. Savoie directeur Edmundston, N.-B.

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

MARCHANDS GENERAUX ET GROUPES DE CULTIVATEURS ET PECHEURS ORGANISES.

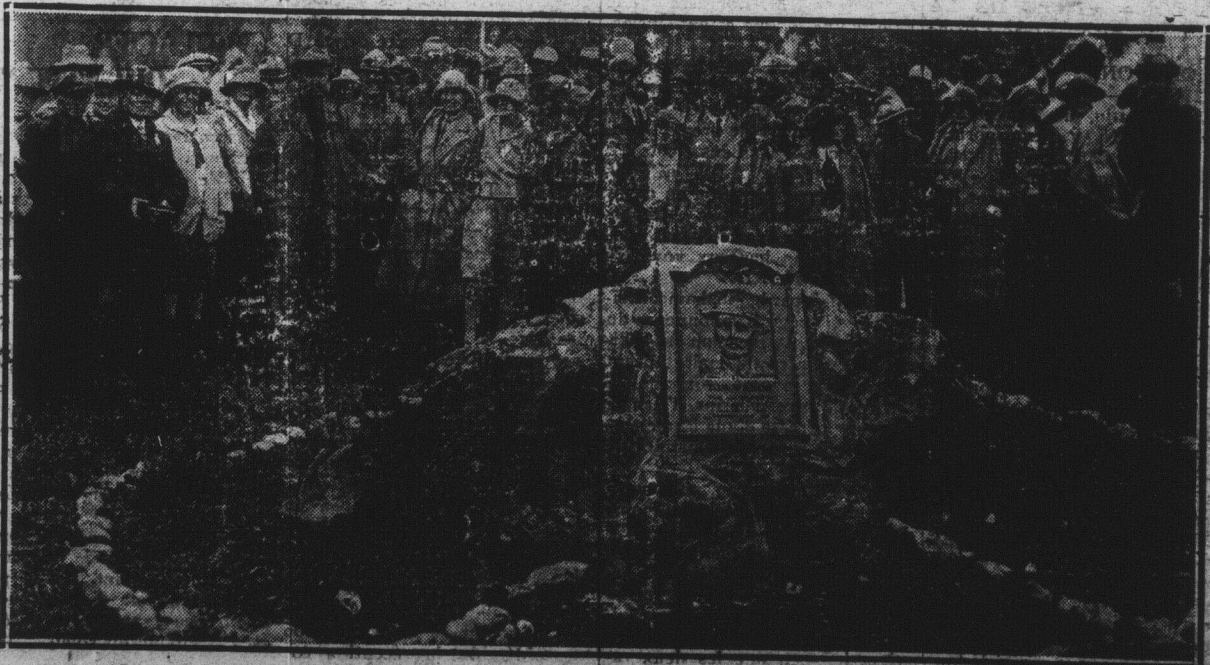
ATTENTION!

Si vous voulez acheter à bon compte vos farines, moulées et autres épicerie, clôtures, corde à lieuse, etc, adressez-vous à notre agent local le plus près de chez-vous, aux adresses ci-dessous.

- A.-L. Belliveau, Church Point, N. S.
- Jos Saucier, St Quentin, N. B.
- Pierre Thériault, Belliveau's Cove, N. S.
- Ray-N. D'Entremont, West Pubnico, N. S.
- Zébedée Cotreau, Wedgport, N. S.
- Auguste A. Doucet, Cap Ste Marie, N. S.
- Alex. Gauthier, Kedgewick, N. B.
- Willie D. Babineau, Cap Pelé, N. B.
- Urbain L. Breaux, St Antoine, N. B.
- Philibert Després, Cocagne, N. B.
- Hector Cormier, St Paul de Kent, N. B.
- Adélar Léger, Caraquet, N. B.
- Hubert Thériault, Grand Anse, N. B.
- Wm.-D.-G. Doucet, West Bathurst, N. B.
- Edmond J. Daly, Turgeon, N. B.
- A.-D. Chiasson, Lamèque, N. B.
- Maxime Richard, Laprairie, Kent Co., N. B.
- Albert Héry, South Tétagouche, N. B.
- Thomas McLaughlin, Tracadie, N. B.
- Fred V. Thériault, Ste Anne de Madawaska, N. B.
- Conrad Fiset, Eastern Harbaur, Cap Breton, N. B.
- Elias Daigle, St-Hilaire, Madawaska, N. B.
- Fred M. Nadeau, Lac Baker, N. B.

- Cercle Coopératif (A)
- Cercle Coopératif (B)
- Cercle Coopératif (C)
- Cercle Coopératif (D)
- Cercle Coopératif (E)
- Cercle Coopératif (F)
- Cercle Coopératif (G)
- Cercle Coopératif (H)
- Cercle Coopératif (I)
- Cercle Coopératif (J)
- Cercle Coopératif (K)
- Cercle Coopératif (L)
- Cercle Coopératif (M)
- Cercle Coopératif (N)
- Cercle Coopératif (O)
- Cercle Coopératif (P)
- Cercle Coopératif (Q)
- Cercle Coopératif (R)
- Cercle Coopératif (S)
- Cercle Coopératif (T)
- Cercle Coopératif (U)
- Cercle Coopératif (V)
- Cercle Coopératif (W)

LA COOPERATIVE COMMERCIALE ACADIENNE Ltée, 99 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL, P. Q.



Monument en l'honneur du Premier Guide dans les Montagnes Rocheuses

Deux cent six membres de la nouvelle organisation sportive connue sous le nom de "Cavaliers des Montagnes Rocheuses" ont en leur première grande réunion récemment dans la vallée Yoho, non loin de Field en Colombie-Anglaise. Chacun d'eux, pour appartenir à cette organisation, doivent avoir couvert au moins cinquante miles à cheval à travers les sentiers et les passes des Rocheuses. Plusieurs personnalités en vue des Etats-Unis et du Canada, tels le Dr Charles Walcott, secrétaire du Smithsonian Institute de Washington et savant distingué, et M. J. H. Gibbon, chef du service de la Publicité du Pacifique Canadien, étaient présents à ce "pow-wow" qui consacre d'une façon concrète l'existence de cette société d'intérêts chevaliers.

Les Cavaliers des Montagnes Rocheuses ont profité de la circonstance qui leur réunissait pour dévoiler une plaque commémorative en l'honneur de Tom Wilson, le premier guide dont il soit fait mention dans l'histoire du tourisme dans les Montagnes Rocheuses. C'est Tom Wilson qui en 1852, découvrit l'incomparable lac Louise et la superbe vallée Yoho. C'est lui que l'on aperçoit à gauche du groupe, couvert d'un long pardessus.



MONUMENTS EPITAPHES de toutes sortes, à prix raisonnables. Pour conditions, écrire à Alfred B. Pelletier Manufacturier, St-Basile, N. B.



PENDANT PLUS DE 5 ANS Tanlac Repond Aux Besoins

"Plus je connais l'efficacité de Tanlac, plus je tiens à le louer," dit Mme Samuel Shelly, 56 rue Wood, Toronto, Ont., Canada. "Je prends toujours Tanlac dès que je commence à me sentir épuisée, et il a répondu aux besoins de ma santé, pendant plus de trois ans.

"Pendant des années avant de connaître Tanlac, j'étais dans un état d'épuisement si terrible que souvent je devenais si faible et si nerveuse que je ne pouvais faire mes travaux domestiques. J'étais devenue presque un squelette, et je maigrissais constamment. Les maux de tête me rendaient presque folle, et mon teint était de couleur malade et jaunâtre. Tanlac ma fait engraisser de 14 livres, et m'a donné un appétit merveilleux. Mes nerfs sont calmes, je dors bien et je possède une santé et une énergie qui font de la vie un plaisir!"

TANLAC se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles. Les pilules végétales Tanlac Pour la constipation Faites et recommandées par les fabricants de Tanlac.

HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.

Chambre et pension: \$4.00 par jour
Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St-Joseph, 17, Place Jacques Cartier- QUEBEC.

Compétence Efficacité Qualité Confiance

LE COMPOSE De Fraises Sauvages NYAL

Est spécialement préparé pour soulager la Diarrhée, la Dysenterie et les troubles d'estomac. Contrairement à d'autres remèdes du même genre, il ne cause pas la constipation. Le Composé de Fraises Sauvages NYAL est doux mais actif. Il corrige les causes de Diarrhée, etc., son action est complète de la maladie ne revient pas.

PRIX: 35c.

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleurs drogues
Votre désir: Les bas prix.

HISTOIRE D'UN SACRISTAIN

Connaissez-vous l'histoire de Micher Crossoneau, le sacristain de Saint Joseph de la Vallée? Non, sans doute. Eh bien! je vais vous la raconter: elle vous intéressera, j'en suis sûr.

Le père de Michel, Mathurin Crossoneau, était tonnelier de son état. Habile dans son art, il était connu, jusqu'aux confins de la Touraine, pour la bonté de ses fûts et la solidité de ses cercles. Mais on lui reprochait de s'attarder parfois à la cave de ses clients et d'estimer trop le contenu des tonneaux qu'il fabriquait.

—Mais, direz-vous, pourquoi parler de Mathurin, quand vous voulez raconter l'histoire de Michel? Prenez patience, j'y arrive, et je voulais justement vous dire que Michel avait hérité de ce défaut paternel et que, comme son vénérable aïeul, il passait pour fêter trop souvent le dieu Bacchus.

Il rachetait d'ailleurs cette faiblesse par les meilleures qualités. Serviteur fidèle de l'église, il aurait pu être regardé comme le modèle des sacristains. Parfois néanmoins il lui était arrivé, dans ses moments d'ébriété, d'entreprendre les cierges au milieu d'une office, et d'essayer ensuite de les allumer par en bas, ou même de descendre les saints de leur piédestal et de les enfermer dans un placard, parce que disait-il, ils avaient l'air de lui rire au nez. Un jour même il enferma dans la sacristie le bon curé, au moment de la messe, puis s'en retourna tranquillement chez lui; le pauvre prêtre dut passer par la fenêtre en habits sacerdotaux pour se rendre de là dans l'église. Le bon pasteur gourmandait alors et menaçait d'un renvoi immédiat l'incorrigible buveur; mais, comme il aimait Michel, il lui pardonnait toujours.

Entre ses nombreuses et délicates fonctions, aucune n'était plus chère à notre héros que celle de sonner les cloches. Il le faisait d'ailleurs avec une exactitude véritablement mathématique, quels que fussent ses occupations ou ses plaisirs. Et pourtant, Dieu sait l'état, où il se trouvait, spécialement les jours de fête! N'imaginez pas qu'il se traînât jusqu'au clocher et on l'y trouvait toujours, à cinq heures, attaché à sa corde et annonçant l'Angelus aux paroissiens de Saint Joseph de la Vallée.

On était en 1814 Les colonnes prussiennes avaient ravagé la Touraine et occupaient tout le pays au nord de la Loire. Saint Joseph de la Vallée avait été jusqu'ici parfaitement tranquille. Michel Crossoneau, trop âgé déjà pour voler à la défense de la patrie, se consolait des malheurs de la France en multipliant ses libations bachiques. — Rien ne pouvait plus le distraire de sa passion enracinée.

Un jour que le bonhomme cultivait son vin dans sa demeure, il entendit tout à coup sonner les cloches à une heure inaccoutumée. Il se frotte les yeux, tout d'abord croyait à un rêve, mais le carillon retentit toujours à ses oreilles.

Aussitôt, les cheveux en brosse, à demi vêtu, et titubant à demi, le sacristain court à l'église, où il aperçoit trois grands diables de Prussiens, bottés, éperonnés, la tête couverte dans le lieu s'agit, sonnaient à toute volée ses chères cloches. A cette vue, le cœur de Michel se serre; complètement revenu de sa récente ivresse il voudrait chasser les insolents et les châtier de leur audace. Mais son impuissance est manifeste. Que faire? Une pensée subite lui vient à l'esprit, et, plus prompt que l'éclair, s'armant de sa bonne hache qu'il trouve à sa portée, il grimpe, sans être vu, auprès des cloches et coupe hardiment les cordes qui les retiennent en blasphèmes et en imprécations. Le sonneur, sans attendre l'effet de son hardi coup de main, rentre aussitôt chez lui et reprend son sommeil interrompu. Les Allemands cherchent en vain à découvrir l'auteur de cet attentat. Personne ne soupçonna Michel qu'on avait trouvé ivre-mort dans sa maison quelque temps après l'événement.

Pour se venger, après avoir été emprisonné le vieux curé qu'il accusait de les avoir mystifiés, les Prussiens se disposent le lendemain matin à s'emparer des trésors de l'église et même des vases sacrés du tabernacle. Car l'impiété des protestants ne respecte rien, et le vol sacrilège des calices et des ciboires ne leur coûte pas plus que celui des pendules et des bijoux.

Le village s'émeut à cette nouvelle, et toute la population consignée accourt en frémissant. Michel est là aussi, venu pour assister à cette triste scène. Dans sa douleur, le vieux sacriste n'a rien bu le matin. Il se tient de bout, silencieux, auprès de la sacristie, sa bonne hache derrière lui, prête à fendre la tête au premier qu'il approchera.

Cependant les barbares ont attaqué la porte sacrée qui résiste à leurs premiers efforts; mais déjà elle fléchit et bientôt le criminel sera consommé. Michel ne peut plus supporter l'angoisse qui l'opprime, l'outrage que l'on fait à son divin Maître. Résolument il s'avance vers les sacrilèges, les repousse vivement, et se plaçant devant le tabernacle.

—C'est moi, dit-il, qui ai coupé les cordes des cloches, et gare à celui qui touchera au bon Dieu!

Puis, joignant l'action à ce mâle langage, d'un coup de hache il étend mort à ses pieds un officier prussien qui le menaçait de trop près.

Il était beau dans sa foi, ce vieux paysan, défendant son Dieu contre l'avarice des lâches envahisseurs, seul contre plusieurs centaines, tandis qu'un peuple entier restait muet devant cette infamie!

Les enfants rugissants et accablant le vaillant défenseur de l'Eucharistie. Lui, résiste et frappe mortellement deux autres Allemands; enfin il tombe à son tour en martyr, le sourire aux lèvres, les yeux tournés vers le tabernacle.

Les Prussiens, satisfaits d'avoir vengé l'insulte qui leur avait été faite et le meurtre de trois de leurs, sortirent aussitôt. Craignant d'ailleurs d'achever d'irriter une population déjà forte en effervescence, ils laissèrent inachevée leur besogne sacrilège et quittèrent définitivement le village.

Les habitants recueillirent les restes du vaillant sacristain. Il fut enterré en première classe aux frais de la paroisse. Puis, afin de perpétuer la mémoire de son héros conduit et d'appeler en même temps la miséricorde de la Rome du Ciel sur un vieux pécheur qui fêta trop durant sa vie la bouteille, on décida de réciter à perpétuité, le dimanche, les litanies de la vierge, pour le repos de l'âme de Michel Crossoneau.

Voilà pourquoi tous les dimanches, les chantes récitent les litanies avec le verset et l'hymne avant ou aussitôt après la messe paroissiale.

AU FOYER

La Beauté et la Mort

(L'unique sonnet de Victor Hugo) (1)

La mort et la beauté sont deux choses profondes Qui contiennent tant d'ombre et d'azur, qu'on dirait, Deux sœurs également terribles et fécondes, Ayant la même énigme et le même secret.

O femme, voix, regards, cheveux noirs, tresses blondes Vivez, je meurs! Ayez l'éclat, l'amour, l'attrait, O perles que la mer mêle à ses grandes ondes, O lumineux oiseaux de la sombre forêt!

Judith, nos deux destins sont plus près l'un de l'autre Qu'on ne croirait, à voir mon visage et le vôtre: Tout le divin abîme apparaît dans vos yeux.

Et moi, je sens le gouffre étoilé dans mon âme; Nous sommes tous deux voisins du ciel, Madame, Puisque vous êtes belle et puisque je suis vieux.

Victor Hugo.

(1) Victor Hugo n'a fait qu'un seul et unique sonnet que fut adressé à la fille de Théophile Gautier, Judith Gautier. Celle-ci mourut il y a quatre ans, membre de l'Académie des Goncourt.

LES DELASSEMENTS DU DIMANCHE

Quand on a rendu à Dieu ce qui revient à Dieu, qu'on lui a offert des hommages dignes de lui, et qu'on a donné à l'âme l'aliment spirituel dont elle a besoin, il n'est assurément pas défendu le dimanche, de s'accorder un délassement honnête et de chercher ces plaisirs chrétiens qui permettent de se réjouir dans le Seigneur.

Notre religion, en effet, n'est point une religion triste et sombre; et la loi évangélique, loin de porter au chagrin et à la mélancolie, existe à la dilation du cœur, à la joie intime, qui sont le caractère distinctif des enfants de Dieu.

Mais il y a des délassements et des délassements. Lesquels sont légitimes? Et lesquels sont contraires à la sainteté du dimanche? Nous allons vous poser des questions. Votre conscience, si elle est chrétienne, n'aura pas de peine à répondre.

Garde-t-il le dimanche, celui qui se contente habituellement d'une messe basse, très courte et sans instructions, si possible qui l'entend au milieu de mille distractions, et puis s'enfuit de l'église au plus tôt, pour se rendre en hâte à ses plaisirs ou à ses affaires, et ne plus donner une seule pensée à son Dieu, ni aux intérêts de son âme?

Garde-t-il le dimanche, celui qui déserte l'église de sa paroisse et n'assiste jamais à la messe paroissiale, se privant ainsi des instructions et des avis de son pasteur s'exposant au danger de vivre dans l'ignorance des mystères et des enseignements de la foi, et de tomber dans cette incrédule ou cette indifférence qui est le grand mal de la société contemporaine?

Garde-t-il le dimanche, celui qui, d'une façon habituelle, à la belle saison surtout, réserve pour le saint jour les excursions lointaines, les rendez-vous des grandes stations balnéaires? On part le grand matin, sans avoir le temps d'assister à la messe ou même de dire une courte prière. Quand on arrive au bout du voyage, l'heure de la messe est passée; et si même elle ne l'est pas, on a hâte de se dégourdir et de courir aux réjouissances qui sollicitent irrésistiblement la foule avides de s'amuser. Le soir, on est brisé de fatigue, et on n'a plus à la pauvre âme épuisée et meurtrie.

Est-ce encore observer le dimanche que d'organiser ou de suivre ces concours ou ces courses de sports divers qui éloignent la jeunesse de la paroisse et de la surveillance paternelle et l'exposent souvent aux désordres les plus lamentables?

Est-ce observer le dimanche que le fréquenter, en ce saint jour, non plus des réunions pai-

silles de parents et d'amis, mais des danses, des bals, maintes autres parties de plaisirs où durant une partie du jour et de la nuit, la jeunesse s'abandonne à la licence sans discrétion, sans protection sans surveillance?

Est-ce observer le dimanche que de profiter de ce jour béni et sanctifié pour envahir les théâtres quels qu'ils soient, pour s'engouffrer dans les salles de spectacle et dans les cinémas, pour initier les enfants et les adolescents à ces représentations où la religion et les moeurs courent le plus grand danger?

Est-ce observer le dimanche en fin que d'organiser des jeux pendant les offices, parfois devant l'église même, à l'heure où se chantent les vêpres et où se donne la bénédiction du Saint Sacrement? Nous vous interrogeons. Encore une fois, faites un retour sur vous-même et votre examen fini, répondez.

Mgr. HEYLEN, Evêque de Namur.

IL VEILLAIT TROP TARD

Un jeune homme avait l'habitude de veiller très tard quand il allait voir sa blonde.

Un soir que cette dernière était très fatiguée, elle se mit à pleurer.

—Qu'avez-vous? lui demanda le jeune homme inquiet.

—J'ai peur que vous ne reyez-niez pas.

—Mais, ma chère, je ne suis pas encore parti.

—C'est bien ça, si vous ne partez pas... vous ne pourrez pas revenir.

C'EST UNE BONNE IDEE

Un jour, un maire de paroisse se demandait pourquoi ses électeurs désiraient avoir chacun douze enfants.

Un habitant lui en donna la raison suivante:

—C'est bien simple, en ayant douze en fans qui tseront mariés nous pourrons aller nous promener un mois chez chacun et... quand nous reviendrons de chez le douzième, il y aura un an que le premier nous aura pas vus, et nous recommencerons nos visites en faisant de l'économie.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver — non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé — ces traits des formes et du profil — tout respicandis de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne failit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature — tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des vieillesse trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice ou de la santé ou de la régularité des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le débilité des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

SHERIFF'S SALE

Public Notice is hereby given that there will be sold at Public Auction on Wednesday the 1st day of October A.D., 1924, at the hour of 2 o'clock in the afternoon at or near Thomas Power Senior Store in the Parish of St André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick.

All the right, title and interest of Henry Pelletier in and to the following described lands and premises situate at the Parish of St André in the County of Madawaska and being bounded and described as follows:

Beginning at a post standing on the western side of a reserved road at the most southern angle on lot number 27 purchased by Thomas Lajoie in Comeau Ridge Settlement, thence running by the Magnet North forty-five degrees west sixty-seven chains to the Eastern side of another reserved road, thence a long the same south twenty-seven degrees west seven and one half chains and thirty-seven and a half links, thence South forty-five degrees East sixty-seven chains to the Western side of another reserved road and thence along the same North twenty-seven degrees east seven and a half chains and thirty-seven and one half links to the place of beginning containing fifty acres more or less, distinguished as that half lot number twenty-five in Comeau Ridge Settlement which adjoins lot twenty-seven in said settlement together with all houses and improvements thereon and the privileged and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. The same having been seized and taken by me under and by virtue of an Execution issued out of the Victoria County Court against the said Henry Pelletier at the suit of J.-L. White.

D.-L. DAIGLE,
Sheriff Madawaska County

NOTICE OF SALE

To Alcime Cyr, of the Parish of Saint François, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Deneige his wife, and to Elodie Cyr, Mort gagee of the Parish of Saint François, aforesaid, and to all other whom it may in any wise concern.

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 7th day of May, A.D., 1921, made between the said Alcime Cyr, and wife, of the one part and Theodora Cyr, of the Parish of Saint François aforesaid, Farmer, of the other part, which said Indenture of Mortgage was duly recorded in the office of the Registrar of Deeds and Wills in and for the County of Madawaska, on the 9th day of May, A. D., 1921, in Book E-3, pages 336-340, as number 21775 of the Madawaska County Records, There Will for the purpose of satisfying the moneys thereby secured, default having been made in the payment thereof be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the eighteenth day of September, A.D., 1924, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

All that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Saint François, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows:— TO-WIT: in front, by the River Saint John on the upper side by land owned and occupied by one Didace Nadeau at the rear by the base line of the front lots, and on the lower side by land owned and occupied by one Adelard Michaud, containing on one hundred and ten acres more or less.

Together with and singular, the buildings, improvements and appurtenances thereunto belonging or appertaining.

Dated the sixteenth day of July, A.D., 1924.

Albert J. Dionne,
Solicitor for Mortgagee.
4ins.-A.21.

LISEZ et FAITES LIRE
LE MADAWASKA

**QUI ALLUME DES
FEUX DE FORETS
PERD SON EMPLOI**

L'Association Forestière des Forêts de la région Sud du Saint Laurent, division de l'Est, vient d'adopter un excellent moyen de punir ceux des employés des compagnies engagées dans les industries du bois, de la pulpe et du papier, qui travaillent dans le bois et enfreignent la loi relative aux feux de forêts.

Cette association de concessionnaires forestiers a décidé d'inscrire sur une liste spéciale le nom de ceux de leurs employés travaillant dans la forêt, qui ont mis le feu ou qui en sont responsables soit par négligence ou par insouciance. Cette liste sera transmise à tous les membres de l'Association, qui ne garderont à leur service aucuns des employés qui y sont inscrits.

Au premier délit, l'employé sera suspendu de son emploi pour une période d'au moins une année mais ne dépassant pas cinq années. Pour le second délit, pas moins de deux années, mais pas plus de dix.

On a demandé aux industriels du Nouveau Brunswick leur coopération afin d'appliquer ce règlement dans les deux provinces.

**L'ANNEE SAINTE
ET LE CANADA
CATHOLIQUE**

Contrairement à certaine fausse rumeur, l'année 1925 demeure l'année sainte, suivant la promulgation du Souverain Pontife. On se souvient que S.S. Pie XI, glorieusement régnant, a proclamé l'année 1925 "une année sainte", dans une bulle en date du 29 mai dernier, faisant un chaleureux appel à tous les catholiques du monde entier pour la célébration du 22ème jubilé.

Du Canada, un grand pèlerinage national sera organisé à la demande expresse de son Eminence le Cardinal Bégin et du Comité provincial, composé des archevêques et évêques de Québec. Voici, en effet, la lettre que le vénérable primat de l'église canadienne, S.-E. le Cardinal Bégin, vient d'adresser à Monsieur Jules Hone, l'organisateur officiel de cette grande démonstration de foi et de patriotisme.

le 8 juillet 1924.

Monsieur Jules Hone, Directeur, Les Agences de Voyage Jules Hone, Montréal.

Monsieur le Directeur:— Dans une bulle invitant les fidèles à restaurer la société humaine et à restaurer aux coutumes saintes, le Souverain Pontife Pie XI, glorieusement régnant, a proclamé l'année 1925, "une année sainte".

Comme lors des Jubilés du Moyen-Age et les derniers Jubilés de 1875 et de 1900, de tous les continents et de tous les pays, des pèlerins se dirigeront vers Rome, "cette seconde partie de tout catholique", pour réclamer les faveurs et les bénédictions dont les peuples ont besoin pour restaurer la paix dans les coeurs.

De notre cher pays, nous les nérons ardemment, nombreux sont les fidèles qui, désignés par leurs Evêques et par leurs Prêtres, pourront jusqu'aux pieds de notre Saint Père l'hommage de notre foi religieuse et de notre fierté canadienne.

Pour faciliter la réalisation d'un grand Pèlerinage du Canada à Rome, durant cette Année Sainte, nous avons formé un Comité des Archevêques de la Province de Québec dont S.-G. Mgr. J.-M. Emard, d'Ottawa, est le vice-président, et S.G. Mgr. Gauthier, de Montréal, le secrétaire; nous avons décidé de vous confier l'organisation de ce pèlerinage, vous laissant, sujet à approbation, le soin d'en fixer les détails et d'en surveiller l'accomplissement.

Que Dieu bénisse M. le Directeur, et qu'il vous donne de réaliser pleinement l'espoir que nous mettons en vous, et qu'il bénisse aussi tous les deux qui prendront part à ce Pèlerinage et qui iront à Rome représenter notre chère Province et le Canada tout entier.

(signé) Cardinal L.-N. Bégin,
Archevêque de Québec.

**CARTES
PROFESSIONNELLES**

<p>Chirurgien-Dentiste</p> <p>O.-J. CORMIER</p> <p>près de l'Hôtel Royal</p> <p>Edmundston, N. B.</p>	<p>Avocat</p> <p>Casier-P. "S" Tél.: 42</p> <p>M.-D. CORMIER</p> <p>B.A.</p> <p>Avocat, Notaire Public</p> <p>Edmundston, N. B.</p>
--	--

<p>Comptable</p> <p>H.-G. HOBEN</p> <p>Comptable Licencié</p> <p>Fredericton, N. B.</p>	<p>Avocats</p> <p>MICHAUD & CYR</p> <p>Bureau: Maison de Cour.</p> <p>Edmundston, N. B.</p>
--	--

<p>Médecin-Chirurgien</p> <p>Casier-P. "S" Tél.: 46</p> <p>A.-M. SORMANY</p> <p>Edmundston, N. B.</p>	<p>Hopital</p> <p>HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.</p> <p>Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.</p>
--	--

PEOPLE'S MARKET

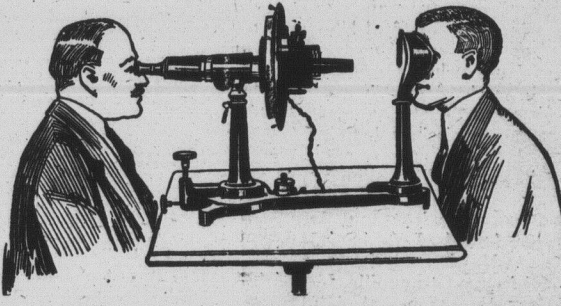
BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS,
SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS,
POISSONS DE TOUTES SORTES.
PRIX RAISONNABLES.
SERVICE PARFAIT.

Les Aliments de la Meilleure Qualité sont
la Raison de notre Progrès.

Venez Nous Voir ou Téléphonnez: 143-21

PEOPLE'S MARKET
A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR
Props.

OPTICIEN



**EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE
PROFESSIONNELLE.**

EDDIE J. ALBERT
Rue Victoria, ——— Edmundston, N.B.

**CE Puits DONNERA
500 BARILS D'HUILE
PAR JOUR**

M. Newton W. Emmens, surintendant et géologue de la British Petroleum Ltd, vient d'annoncer l'achèvement d'un nouveau puits d'huile à Wainwright, Alta., qui produira une moyenne quotidienne de 500 barils d'huile.

Cette déclaration a été faite lors de la réunion annuelle des actionnaires de la compagnie. M. Emmens a déclaré dans son rapport que sir Henry Thornton lui avait donné l'assurance que la Compagnie des Chemins de Fer Nationaux emploierait cette huile comme combustible de ses locomotives si la qualité et la production étaient satisfaisantes.

Ved's la fin de l'automne, alors que la compagnie produisit deux cents barils d'huile à son puits de Wainwright, les Chemins de Fer Nationaux décidèrent de ne faire que des contrats à court terme pour leur fourniture de charbon.

Les nouveaux développements de cet été permettent de prévoir la décision finale de la compagnie ferroviaire de substituer pour ses embranchements de l'Ouest, l'emploi de l'huile à celui du charbon.

**PAS D'ELECTION
A L'AUTOMNE**

DECLARATION DE M. KING

Markham, Ont. 18.— "Il n'y aura pas d'élection, fédérales cet automne". Cette déclaration a été faite par le très honorable M. W.-L. MacKenzie King à l'issue d'un discours qu'il a prononcé à Markham samedi après-midi, à l'occasion du pique-nique donné en son honneur par les libéraux de la division de York-Nord.

"La raison pour laquelle nous n'aurons pas d'élection", dit le chef du gouvernement, "est que je crois que le gouvernement fait extrêmement bien, parce que les gens en sont satisfaits et que le pays est sur la voie de la prospérité après avoir été tiré du marasme où l'avait plongé la mauvaise administration tory."

"C'est mon désir", poursuivit le premier ministre, "de donner au pays le bénéfice de l'administration plus profitable qu'il a eue depuis deux ans et demi, et je suis convaincu qu'à la fin de son terme d'office, le gouvernement possédant fermement l'affection du peuple à cause des fruits de ses travaux, sera retourné au pouvoir par une majorité plus forte que jamais."

L'UNION ST-JOSEPH du Canada

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000,00 elle a, d'après les actuaires et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020,60. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474,43.

C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, polices payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.

Cette société possède une succursale florissante à Edmundston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.

M. J.-M. BARD.



**S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE**
Seul agent pour le Madawaska
de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Filmes.
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.
— AGRANDISSEMENT —
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle
Sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe,
Edmundston, N. B.**

**MARCHE
DE VIANDE EN GROS**

Je viens de recevoir un char de Porcs gras (du pays), que je vendrai en GROS. Ceux qui désirent en acheter, nous en ferons l'expédition immédiate Aussi en mains toutes autres sortes de viandes

**BELONI M. CLAVETTE,
EDMUNDSTON, N. B.**

**UNIVERSITE
DU COLLEGE ST-JOSEPH
ST-JOSEPH, N. B.**

RENTREE LE 5 SEPTEMBRE

De passage à la RIVIERE-DU-LOUP, faites faire votre PHOTOGRAPHIE chez:
ULRIC LAVOIE
Photographe,
207 rue Lafontaine
Essayez notre Service par malle, pour vos portraits de Kodak.

Encouragez nos Annonceurs

IL LE FAUT!

Un expert dit que les garçons sont de dix pour cent meilleurs mathématiciens que les filles. Ils ont besoin de l'être quand ils sont mariés.

Lapoire cause avec un ami, et se vante de ses relations. —Tiens, par exemple, le gouverneur. Eh bien, je suis à tu, et à toi avec lui. —Lapoire, tu te moques de moi!

—Mais non! L'autre jour je suis entré dans son bureau. Sais-tu ce qu'il m'a dit "Veux-tu fouetter le camp d'ici, sale individu!"

Page Agricole

M. A.-T. CHARRON EXPLIQUE AUX CULTIVATEURS LA LOI DU PAIEMENT DU LAIT D'APRES SA MATIERE GRASSE

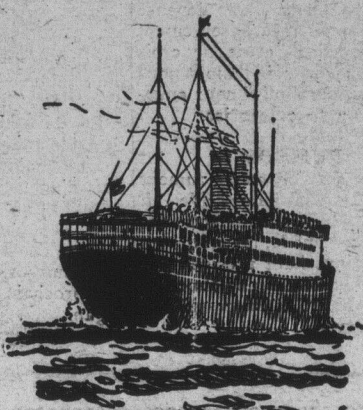
La loi relativement au paiement du lait d'après sa richesse en matière grasse, sanctionnée le 19 mars 1921, est maintenant obligatoire, depuis le 1er janvier 1924, pour toutes les fabrications de beurre et de fromage dans la province de Québec. Depuis sa sanction, elle a été discutée et commentée en industrie laitière, chaque fois qu'ils en ont eu l'occasion. Et de ces nombreux éclaircissements qui ont pu être donnés, il semble qu'un certain nombre de personnes se sont pas encore convaincues de la nécessité et de la justice de cette loi, par sa nature, un lien qui restreint plus ou moins la liberté individuelle pour le plus grand bien de la communauté. Il n'est donc pas étonnant que celui qui aime l'indépendance absolue— indépendance impossible pour des êtres vivants en société— cherche des raisons pour ne pas se soumettre. Tout être intelligent, toutefois, ce moment de révolte naturelle passé, après avoir pesé les raisons qui ont motivé la loi, accepté le bon gré les quelques contrariétés qui sont exigées afin de contribuer sa quote-part au progrès de tous.

Personne ne conteste que le paiement du lait ou de la crème d'après leur teneur en matière grasse est mathématiquement juste lorsqu'il est question de convertir ces produits laitiers en beurre. La matière grasse seule est importante dans le lait ou la crème, lorsqu'il s'agit de rendement en beurre. Tel n'est pas le cas, toutefois, le lait doit être converti en fromage. Dans les fabrications du fromage, les deux constituants basiques, qui jouent le principal rôle, sont le gras et la caséine, lesquels forment pratiquement la totalité des solides du lait. Sous l'influence de la présure, la presque totalité de la caséine et de la matière grasse forme une masse plus ou moins compacte qui représente environ les deux tiers du poids du fromage obtenu— d'autre tiers étant de l'eau et du sel. Pour avoir une mesure mathématiquement exacte de la valeur relative des laits pour la fabrication du fromage, il faudrait avoir un moyen de déterminer rapidement et exactement teneur en matière grasse et en caséine. Pour la matière grasse, il n'y a aucune difficulté. Le procédé Babcock est rapide et exact. Mais, pour la détermination de la caséine, nul procédé rapide efficace n'a jusqu'ici été inventé et la détermination par analyse chimique est trop lente et trop compliquée pour être employée commercialement. Dans cette occurrence, il nous faut donc adopter la plus juste— quoique pas mathématiquement exacte— de payer le lait apporté à la fabrique pour être converti en fromage.

Table with 3 columns: Pourc., de gras, Livres de from. Rows of numerical data.

Ces chiffres font voir une progression constante dans la quantité de fromage produit au fur et à mesure que la teneur en gras du lait augmente. En se basant ainsi sur la moyenne de 300 expériences, les erreurs expérimentales provenant de lait de composition anormale, comme nous en rencontrons quelquefois lorsque l'expérience ne porte que sur le lait d'une ou deux vaches. Le lait d'une journée, de vache individuelle, peut éprouver certains écarts de composition— sous le rapport de la relation de la caséine au gras— qui ne se rencontrent pas dans le lait de tout le troupeau. Nous voyons par ces résultats que du lait dosant 5% de gras produit en moyenne au-delà de 4 1/2 livres de fromage de plus que du lait de 3%. Il est donc évident qu'il y aurait grave injustice de payer, au patron qui apporte du lait de 5%, la même somme d'argent pour ses 100 livres de lait qu'à celui qui n'aurait apporté la même quantité de lait ne dosant que 3%.

Conseil aux voyageurs



La Route des Empresses pour l'Europe

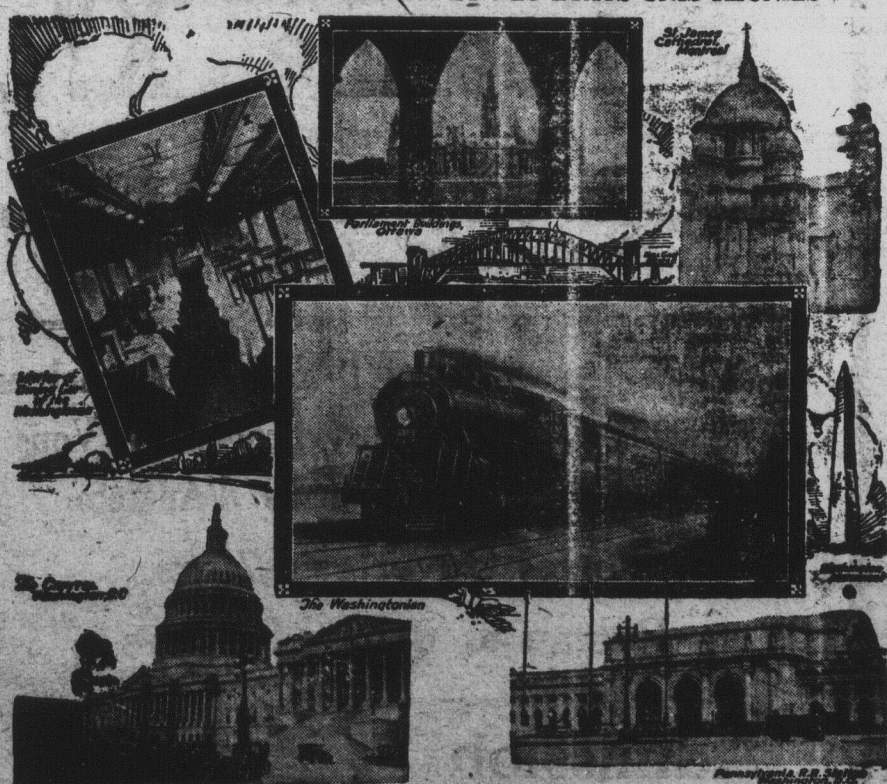
Rien n'égale cette route océanique vers les pays du vieux continent.

La traversée est un événement inoubliable— le confort des cabines, le luxe des salons, les promenades ou les siestes sur les ponts spacieux, tout contribue à rendre votre séjour à bord des plus agréables.

Dès que vous monter sur le navire, vous êtes charmé par tout ce qui vous environne, par le luxe et le confort, par l'excellence de la cuisine, par la politesse et les délicates attentions du personnel, toutes choses qui ont fait la réputation du Pacifique Canadien.

Consultez n'importe quel agent du Pacifique Canadien

LES CAPITALES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS REUNIES



Québec, Ottawa et Montréal sont maintenant reliés directement à Washington, capitale des Etats-Unis, par le nouveau train quotidien que le Chemin de fer national du Canada vient de mettre en service entre ces points extrêmes et les villes intermédiaires, comme New York, Newark, Baltimore et Philadelphie. Lorsqu'il se dirige vers le sud le train porte le nom de "Washingtonian", et lorsqu'il se dirige vers le nord on l'appelle le "Montrealer". Il y a un arrêt à New York mais pas de changement de voitures, le train continuant sa route jusqu'à Washington. Il est cependant possible d'opérer des raccordements directs à New York avec les trains d'Atlantic City, et à Washington

avec les trains pour les états américains du sud et la Havane. Ce nouveau service qui a déjà inspiré de flatteurs commentaires dans la presse canadienne et américaine, aura pour résultat, croit-on, d'attirer au Canada nombre de touristes américains et de faciliter aux Canadiens l'accès des villes et des villégiatures américaines. Les voyageurs apprécient aussi le fait que des voitures spéciales pour Québec et Ottawa sont attachées au convoi, permettant ainsi aux passagers de ces deux villes de faire le trajet dans les deux sens sans changer de train. De plus, un wagon-restaurant est attelé au train entre New Haven et Baltimore. Ce nouveau service est déjà très populaire et son succès ne peut aller qu'en augmentant.

sonne ou société qui exploite une fabrique et fait les épreuves journalièrement doit garder une quantité suffisante des échantillons originaux de lait ou de crème, qui ont servi à l'épreuve ou Babcock, jusqu'au lendemain à dix (10) heures, afin de permettre aux officiers chargés de les contrôler d'en faire une nouvelle épreuve, au besoin. "Règlement C.— Les échantillons composés de lait ou de crème doivent être gardés pendant huit (8) jours après que l'épreuve en a été faite". "Règlement D.— Tout échantillon de lait ou de crème prélevé à une fabrique, dans le but d'en faire une épreuve doit être gardé dans un endroit frais, dans un bocal ou bouteille en verre hermétiquement fermé, clairement étiqueté, avec le nom ou le numéro du fournisseur ou vendeur". "Règlement F.— L'officier chargé de contrôler les épreuves faites journalièrement peut ordonner, par lettre recommandée, à toute personne ou société qui exploite une fabrique de garder jusqu'à cinquante (50) échantillons qu'il peut désigner, des épreuves du jour précédent, jusqu'à trois (3) heures p.m., du jour suivant". Il suffit de lire attentivement ces divers articles pour se convaincre: 1o Que la Loi est obligatoire pour toutes les fabrications de la province (article 2031 r); 2o Que les épreuves du lait et de la crème doivent être faites d'après un procédé uniforme— celui enseigné à l'Ecole de Laiterie de la province de Québec. (article 2031t). 3o Que les personnes qui feront le prélèvement des échantillons et la détermination de la matière grasse seront compétentes puisqu'elles devront avoir obtenu un certificat de compétence de l'Ecole de Laiterie de la province de Québec. (Article 2031w). 4o Que toutes les précautions ont été prises pour que les échantillons soient bien fait, les échantillons convenablement conservés afin de permettre aux inspecteurs de contrôler la bonne exécution de la loi et l'efficacité du travail (règlements A.B., C.D., et F). L'inspecteur de district est chargé du surveiller, dans sa circonscription, le travail de l'échantillonnage et de l'épreuve du lait et de la crème. Chaque fois qu'il jugera à propos, ou sur la demande des intéressés qui auraient des raisons de croire que les épreuves sont défectueuses, il fera lui-même l'épreuve des échantillons gardés à la fabrique, conformément aux règlements B et C, afin de s'assurer de l'exactitude du travail fait et d'établir fermement la confiance des intéressés. S'il découvre que la personne chargée des épreuves, soit par négligence, mauvaise volonté, incomptence ou autres raisons valables, ne fait pas son travail de façon à rendre justice au bureau des examinateurs de l'Ecole de Laiterie de la province de Québec qui pourra évoquer le certificat d'expert-essayeur de lait octroyé à la personne incriminée. Cette loi est-elle juste?

Le paiement du lait au 100 livres est injuste. Personne aujourd'hui ne voudrait soutenir que le mode de payer un prix uniforme par 100 livres de lait donne justice aux patrons. Il faudrait admettre que 100 livres de lait donnent toujours la même quantité de fromage, quelle que soit sa richesse, ce qui est reconnu pour une absurdité par tous ceux qui sont un tant soit peu au courant de l'industrie fromagère. D'ailleurs, de nombreuses expériences ont été faites, tant au Canada qu'aux Etats-Unis et ailleurs, démontrant incontestablement que le lait gras donne un plus fort rendement en fromage que le lait maigre. Je me rappelle fort bien avoir vu, il y a quelques semaines, M. Pelleu, inspecteur général des fromageries de l'Ontario, montrant aux divers endroits où il adressait la parole pour démontrer l'avantage de payer le lait d'après sa richesse en gras, montrant dis-je un certain nombre de fromages fabriqués avec 100 livres de lait de différentes richesses. La différence dans la grosseur et le poids était très apparente et portait la conviction dans l'esprit des fabricants et des cultivateurs mieux que toutes les démonstrations scientifiques qu'il aurait pu leur faire. C'était là le résultat d'une seule expérience. Il n'est peut-être pas hors de propos de donner, à titre documentaire, la moyenne des résultats de 300 expériences obtenus à la Station Expérimentale de Geneva, New York. Rendement en fromage de 100 livres de lait de richesse différen-

BARDEAUX D'AMIANTE

ECONOMIE — BEAUTE — DUREE. Les vieux lambris—bords ou bardaux de bois—se recouvrent facilement avec nos bardaux d'Amiante, éliminant pour toujours tous frais d'entretien et protégeant contre le feu. Faites-nous connaître vos besoins et nous vous accorderons des CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES, si vous le désirez. LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE 78 rue ST-PIERRE, Québec, P. Q.

Il est peut-être opportun de signaler ici que ce voeu a été adopté en 1918— donc il y a au-delà de cinq ans— par tous les représentants autorisés des diverses sociétés d'indivises sociétés des producteurs de lait, des divers distributeurs de lait, des divers sociétés d'éleveurs de bétail, des distributeurs de lait, des fabrications de beurre et de fromage, des collèges d'agriculture, des diverses écoles de laiterie et des représentants des ministères d'Agriculture fédéral et provinciaux de tout le Dominion. On est prié de remarquer qu'il n'est pas question dans ce voeu d'aucune autre méthode que le dosage du gras pour déterminer la valeur du lait. La loi du paiement du lait d'après sa teneur en matière grasse, qui est devenue obligatoire au mois de janvier dernier dans la province de Québec, n'est donc pas une loi arbitraire imposée par les autorités gouvernementales. Elle est le résultat de pressantes demandes émanant de tous les intéressés, agriculteurs, commerçants, éleveurs de bétail laitier et experts en industrie laitière. Depuis de longues années, on la réclamait de partout comme une nécessité urgente. Maintenant qu'elle a été promulguée, on aurait mauvaise idée de se plaindre, les cultivateurs auxquels elle est surtout destinée à rendre la plus grande somme de justice possible— ont été pris par surprise. Ces récriminations, qui se font encore entendre, ne sont que quelques sous-bras de la nature humaine se révoltant contre la moindre entrave à sa liberté absolue que lui impose la société pour le bien commun. A.-T. CHARRON, Directeur de l'Ecole de Laiterie de la province de Québec.

NOTES LOCALES

Le Bazar de la Paroisse d'Edmundston bat son plein. Il est regrettable que la température plus élevée que nous avons eue hier ne un peu dérangé les gens. Cependant nous espérons que les recettes seront bonnes.

Mme Max. D. Cormier et sa famille sont de retour d'une promenade de quelques mois chez leurs parents à Mont Joli, P. Q. M. J.-G. Boucher, rédacteur de notre journal, est allé à Grand-Pré avec le pèlerinage Canadien. Il sera de retour samedi.

Le Rév. M. Mélançon de Campbellton, est dans le comté actuellement, dans l'intérêt de son couvent. Nous savons que M. Mélançon a à Campbellton un couvent dont les religieuses sont une congrégation d'Acadiennes, qui se dévouent à l'enseignement. Nous souhaitons donc à cette congrégation et à son promoteur tout le succès qu'ils sont en droit d'attendre.

M. Antoine Goguen de Moncton, employé au département Fédéral d'Agriculture est en visite dans le comté. Il tiendra des assemblées dans les différentes paroisses la semaine prochaine. Nous demandons aux cultivateurs de bien suivre ces assemblées. Il y va de votre intérêt.

M. et Mme Lévi Gagnon et leurs enfants, de Fredericton, sont en ville actuellement. M. Gagnon est employé au département des Terres et Mines du Nouveau Brunswick.

Nous regrettons d'apprendre le départ prochain de M. J. Chesley Stevens de la Pharmacie Stevens de Centerville. Il sera remplacé ici par son frère M. Douglas Stevens qui était ici anciennement.

Mlle Rose Alice Dionne de Grand-Isle Me, était de passage en ville la semaine dernière. Est décédée mardi Mme Lévi Martin. Son service a été chanté ce matin.

M. Calixte Savoie, principal de l'école d'Edmundston qui était en vacances dans le comté de Kent depuis le mois de juin est revenu hier.

NAISSANCE

A Arsenault Siding, dans le courant de la semaine dernière, est né à M. et Mme Léon Castonguay un fils baptisé Joseph, Georges, Raoul, Parrain et marraine M. et Mme Jérôme Gallant grand-parents de l'enfant.

REMERCIEMENTS

Le comité de réception désire remercier bien cordialement tous ceux qui ont bien voulu placer leurs automobiles à la disposition des visiteurs pour la réception organisée en l'honneur des Pèlerins Canadiens Français lundi. Cette partie du programme est probablement ce qui a le plus contribué au succès de la fête et nous sommes également reconnaissants à nos amis Américains et Anglais qui se sont rendus avec empressement à notre appel.

EVACUATION SANS INCIDENT

Strasbourg, France, 19.— Le départ des troupes françaises des villes d'Offenbourg et d'Appenweier s'est fait sans incident aucun, sauf l'affluence attristée des enfants qui paraissent regretter le départ des soldats. Les précautions prises par les autorités municipales pour prévenir des incidents possibles ont été parfaitement inutiles.

DES MILIERS D'ANGLAIS POUR L'OUEST

Ottawa, 20.— Les détails d'une nouvelle entente entre le Canada et l'Angleterre au sujet de l'immigration anglaise au pays seront annoncés tout prochainement à l'égard l'hon. J.-A. Robb, ministre de l'immigration à son retour dans la capitale. D'après le nouveau plan plusieurs milliers d'immigrants anglais seront envoyés au Canada, si cette tentative obtient de bons résultats en donnera plus d'ampleur au sujet. Le premier groupe comptera 3 à 4,000 immigrants qui s'établiront dans l'Ouest.

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc. ; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 pouces sur une colonne, avec insertion, 50 cents, — insertions subséquentes 25 cents. Ces annonces sont payables à l'avance, sinon une charge minimale de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

TERRE A VENDRE — Une des plus belles terres de St. Luce, Maine, bornant à la rivière St-Jean, près de l'Eglise et de la Gare, 110 acres dont la moitié en culture, la balance très bien boisée y compris une belle sucrerie, pour prix et conditions, s'adresser à : "Ferme" Casier 104, Québec.

ON DEMANDE DEUX servantes pour ouvrage dans un hôtel. S'adresser à : L'HOTEL RINGUETTE.

ON DEMANDE Une bonne servante pour ouvrage général de maison, S'adresser à : D.-H. VANWART.

AUX CULTIVATEURS

Nous avons le plaisir d'annoncer aux cultivateurs du comté de Madawaska l'arrivée dans nos parages de M. Antoine Goguen, agronome, employé au département Fédéral d'Agriculture en qualité de promoteur d'agriculture pour la province du Nouveau Brunswick.

M. Goguen vient tenir une série d'assemblées agricoles dans les différentes paroisses du comté dans le but d'établir la vente coopérative de volailles et d'œufs. Il organisera un char de volailles vivantes, (poules) pour expédier sur les marchés de Montréal ou de Boston; il parlera de la vente coopérative d'œufs sous forme de "Cercle d'œufs" et dont le système consiste à mirer et classer les œufs et en recevoir le prix d'après la grosseur et la qualité, tel qu'exigé par la loi actuelle du gouvernement fédéral.

Nous tenons de bonne source, que les clubs coopératifs d'œufs et de volailles établis par Monsieur Goguen dans les comtés de Kent, Westmorland, Northumberland, Gloucester, etc., ont prouvé un aide appréciable aux éleveurs de volailles de ces cantons et nous ne saurions trop recommander aux cultivateurs du Madawaska d'assister nombreux aux assemblées de M. Goguen et de lui donner tout l'encouragement possible.

Monsieur Goguen est un jeune Acadien Français bien connu ayant été déjà organisateur Général pour la Société l'Assomption avant d'être nommé au poste qu'il occupe actuellement et il nous plaît de lui souhaiter la bienvenue parmi nous ainsi que le plus franc succès dans l'accomplissement de son travail.

UNE FORTE CAMPAGNE POUR LA TEMPERANCE

Toronto, 20.— Les partisans de la prohibition, dans l'Ontario, déploient déjà de l'activité, en vue du prochain plébiscite. Le Rév. J. Bailey, secrétaire du l'Union d'Ontario pour la Prohibition, formule des projets en vue d'assurer une forte campagne. Des comités qui sont chargés de faire des rapports sont déjà au travail. Il a été annoncé que le comité de la campagne avait obtenu comme chef du comité du plébiscite, le Rév. T. Albert Moore, du département du service social de l'Eglise Méthodiste.

OUVERTURE des CLASSES

L'Ouverture des classes à l'Ecole d'Edmundston aura lieu mardi prochain le 26. Un personnel compétent a été engagé, et nous espérons que cette année comme par le passé, prouvera un véritable succès.

LES PELERINS

Suite de la page 1 M. Bourassa parla en français et en anglais. Le thème de son discours, le principal qu'il a prononcé depuis son départ de Montréal, fut la construction d'un pays fort par le respect intégral du pacte fédéral, par le respect des droits des diverses nationalités. Il recommande aux Acadiens de rester ce qu'ils sont tout en s'inscrivant pour un but commun avec les Canadiens-Français.

Il ne croit pas qu'on fasse un peuple fort et supérieur en faisant passer ses diverses éléments sous le rouleau de l'assimilation. La civilisation supérieure n'est pas le produit d'une formation rabaisée à un égal niveau. Il cite l'histoire des peuples et appuie sur celle de l'Angleterre où des éléments divers, grâce à une liberté intellectuelle, ont formé une nation qui commande au monde. M. Elie Vézina de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique, prononce une belle allocution ainsi que l'abbé Lavergne et Mgr. Richard.

A GRAND PRE. Yarmouth N.E., 20.— Les pèlerins du "Devoir" sont arrivés ici hier soir, et ont été reçus avec empressement par les Acadiens venus des centres voisins. Les voyageurs arrivent de Grand-Pré, Horton Landing et Annapolis.

Les visiteurs ont d'abord, hier matin, en endu religieusement une messe dite à la Chapelle du Souvenir, à Grand-Pré par Mgr. Richard.

M. A.-D. Cormier, curé de Sheppard, le Dr. D.-V. Landry, président du comité du terrain de Grand-Pré, M. Robidoux, maire d'Acadia, M. Robinson, député fédéral, M. F.-J.-G. Comeau, général du trafic pour le Dominion Atlantic railway, le Rév. Dixon, curé anglican de Wolfville étaient venus à la rencontre des pèlerins et tous leur ont adressé la plus cordiale bienvenue. Le curé Cormier a donné d'intéressantes précisions sur l'histoire de l'Acadie.

Les visiteurs ont assisté, à Horton Landing à la bénédiction d'une croix élevée à l'endroit même où furent, en 1755, embarquées les victimes du grand dérangement. Cette croix en fer porte l'inscription suivante :

"Le lit desséché du crime que l'on aperçoit dans le pré à quelques pas d'ici, est l'endroit où furent embarqués sur les chaloupes les victimes d'un grand dérangement de 1755 pour être transportés sur les transports dans le bassin des mines."

M. Henri Bourassa dégagea la leçon qui ressort de cette triste histoire et montra comment ce petit peuple acadien avait été dispersé et fut victime d'une guerre européenne.

Le R.P. Placide, franciscain, rappela le dévouement des premiers missionnaires récollets.

Les voyageurs se sont ensuite rendus à Annapolis, ville anglaise où seul nous émeut le souvenir de Port Royal et le site magnifique de cette baie.

MM. Fortier, conservateur du musée historique et le maire Cunningham ont souhaité la bienvenue aux pèlerins et M. Bourassa a fait quelques remarques. La visite de cette ville terminée, les voyageurs se sont rendus à Weymouth. Ils pénètrent dans les fortresses acadiennes et sont reçus avec cordialité, enthousiasme.

La population acadienne était accourue à St Bernard et venait des paroisses de Weymouth Pointe de l'Eglise, l'Anse-à-Béliveau, Grosses-Coques, Petit-Ruisseau, Comeauville Meteghan et autres endroits. Des automobiles transportèrent les visiteurs à St Bernard où un pique-nique avait été organisé, mais comme il y avait un retard imprévu dans l'arrivée du train, les pèlerins se rendirent aussitôt à la Pointe à l'Eglise où ils furent reçus au collège Ste Anne dirigé par les Pères Eudistes. Un souper fut servi dans une grande salle du collège puis une foule immense assista à une assemblée dans la soirée où les orateurs furent l'honorable M. Comeau, ministre dans le cabinet de la nouvelle Ecosse, le R.P. Schiller, supérieur des eudistes et M. H. Bourassa.

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA

LE CADAVRE DE MATTEOTTI EST RETROUVE

Rome, 19.— Le corps, trouvé par un garde-chasse à Sorofano, samedi matin, a été identifié par Signor Duca, un dentiste, comme étant celui du député socialiste Matteotti disparu le 10 juin dernier. L'identification a aussi été faite par un certain nombre de parents et de connaissances qui ont été appelés par le juge Giudici, chargé de conduire l'enquête autour de la mort de Matteotti.

Cette identification s'est faite dans une petite chapelle du cimetière de Riano où le corps fut transporté samedi dernier, après avoir été découvert sous un pont de la voie publique, près de Sorofano, dans les environs de Rome, sous lequel il a dû séjourner deux mois.

Malgré ses instances répétées, il ne fut pas permis à la veuve de Matteotti de voir le corps à cause de son épousément.

Bien que méconnaissable pratiquement, les deux principaux moyens d'identification sur lesquels se sont appuyés les autorités furent les dents de Matteotti et un anneau de mariage qu'il portait à la main droite. Lorsque le corps fut trouvé, on remarqua que sur le côté droit de la mâchoire, il y avait une molaire couronnée d'or et à gauche une autre dent remplie d'or, mais sans couronne. Le dentiste de Matteotti, appelé par le juge, reconnut ce travail comme ayant été accompli par lui.

La police, poursuivant ses recherches de preuves, dans les environs de l'endroit où le corps venait d'être trouvé, a découvert une copie déchirée du Corriere Italiano, datée du 7 juin, des débris du journal Messenger en date du même jour, et des chiffons d'un autre journal, le Provo Lidu, que les officiers croient avoir été la propriété d'un Slave qui est sous arrêts en rapport avec la disparition de Matteotti. La police attache de l'importance au fait qu'un journal rédigé en langue slave, comme le Provo Lidu, est inconnu en cette partie du pays.

BIJOUTERIES

Une Entreprise dans laquelle le Canada ne peut s'engager

Ottawa, 20.— L'hon. M. E.-M. MacDonald, ministre de la milice, a nié hier après-midi, à son retour de la capitale, la rumeur qui veut que le gouvernement profite de la visite de l'escadre anglaise au pays pour décider la construction d'une marine de guerre au Canada. Cette dépense doit être faite avec l'assentement du peuple dit-il, et je ne crois pas que le fardeau de l'impôt nous autorise aujourd'hui à nous engager dans cette entreprise.

RUMEUR

Il est assez fortement rumeur à Ottawa, que l'honorable M. Jacques Bureau, ministre des douanes du Canada, pourrait bien devenir le prochain président de la Commission Canadienne de chemin de fer, à la succession de feu M. Carvell.

LAMEQUE, N. B.

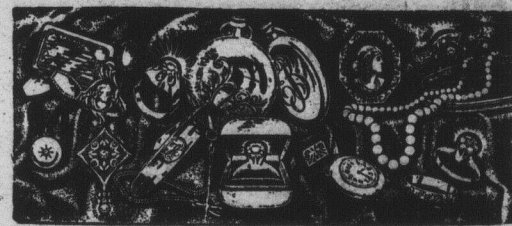
M. et Mme A. Décarie et leurs enfants, ainsi qu'un M. Bouchard de Chandler P.Q., étaient de passage ici, la semaine dernière.

M. Ludovic et Mlle Bella Chiasson sont allés à St Isidore dimanche dernier à l'occasion du Bazar. Mlle Clarisse Noel, qui demeure depuis quelques années à New York, est en visite chez ses parents depuis quelques jours.

Mme Alphonse Chiasson et ses enfants, d'Edmundston, qui visitent depuis un mois, sont ici depuis quelques temps les hôtes de M. A.-D. Chiasson.

Le Rév. M. Trudel est allé à St Isidore dimanche dernier. Mme Fabien Haché est de retour d'une promenade à Edmundston et Campbellton où elle visitait des parents. Elle est enchantée de sa promenade.

On nous annonce pour dimanche prochain le bazar de Shipagan.



BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire française. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT

BIJOUTIER

EDMUNDSTON, N. B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

A Edmundston, N. B. LE 27 AOUT

La Femme X?...

Pièce en 5 Actes

Jouée par les membres du Cercle Dramatique "Monte-Cristo", Clair, N. B.

Ce Drame Emouvant ou l'Amour Maternel est Plus Fort Que la Haine, Promet de Vous Faire Passer des Moments d'Anxiété.

Portes Ouvertes à 7 hrs.

Rideau à 8 hrs. Précises

Admission 50c. Sieges Reserves 75c. au CASINO